

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (14, 1-6)

Un jour de sabbat, Jésus était entré chez un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et on l'observait. Justement, un homme atteint d'hydropisie était là devant lui. Jésus s'adressa aux docteurs de la Loi et aux pharisiens pour leur demander: «Est-il permis, oui ou non, de faire une guérison le jour du sabbat?» Ils gardèrent le silence. Jésus saisit alors le malade, le guérit et le renvoya.

Puis il leur dit: «Si l'un de vous a son fils ou son bœuf qui tombe dans un puits, ne va-t-il pas l'en tirer aussitôt, le jour même du sabbat?» Et ils furent incapables de trouver une réponse.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Le Seigneur Jésus fait souvent des reproches aux pharisiens, leur hypocrisie. C'est dans ce contexte qu'aujourd'hui, ils leur posent une question: «Est-il permis, oui ou non, de faire une guérison le jour du sabbat?», mais «Ils gardèrent le silence».

La réponse silencieuse des pharisiens à la question du Seigneur démontre au fond leur mauvaise foi. Devant eux gisait un malade qui cherchait à être guéri par Jésus. Ils sont scandalisés par l'attitude du Christ qui, poussé par son cœur miséricordieux, ne se laisse pas lier par le formalisme d'une loi, et veut guérir le malade. Ils n'admettent pas que Jésus soit toujours attentif aux besoins de ceux qui l'entouraient, et capable de tout laisser tomber pour s'occuper d'eux.

Les pharisiens se rendent compte de ce que leur conduite hypocrite n'est pas justifiée et voilà pourquoi ils se taisent.

De ce passage découle une leçon bien claire: la nécessité de comprendre que la sainteté consiste à suivre le Christ et non dans l'accomplissement rigide et légal de quelques préceptes. Les commandements sont saints parce qu'ils proviennent directement de la Sagesse infinie de Dieu, mais il est possible de les vivre de façon légaliste et vide.

Puisse le Seigneur remplir nos cœurs de son esprit d'amour.